



centre culturel canadien
canadian cultural centre

Communiqué

Les Services culturels de l'Ambassade du Canada à Paris présentent
du 28 février au 18 avril 1997
Inauguration le 27 février à 18h00

Lorraine Fontaine/Jacqueline Salmon

Le Centre culturel canadien est l'hôte de deux artistes, l'une canadienne et l'autre française, qui toutes deux abordent le paysage comme territoire. Lorraine Fontaine présente une installation (*homme-arbre-eau, l'être-fleuve, mémoire de l'île*) ainsi que des sculptures monumentales d'acier, de bois et de verre; Jacqueline Salmon présente, quant à elle, des dyptiques photographiques réalisés au Centre d'art de Banff dans l'Ouest canadien où elle a séjourné en 1994. Si l'on ne peut manquer d'associer le Canada aux vastes espaces, cette rencontre se veut l'occasion de confronter cette vision à deux expériences artistiques, intimes, du territoire naturel. Réalisée en collaboration avec Dominique Baqué, cette exposition sera présentée au Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, à Hérouville St-Clair, du 29 avril au 15 juin 1997.

Les projets solitaires de Fontaine et de Salmon, menés à l'insu l'un de l'autre, ont une même visée, sont motivés par une même tentation nomade: confronter l'errance et la quête. Il s'agissait de parcourir une certaine étendue de nature (l'île, la plage, la forêt, la montagne) et, au hasard d'une quête sans destination, d'y inventer des repères dans le seul but d'enregistrer les pas de cette aventure.

En réunissant les oeuvres auxquelles ont donné lieu ces deux promenades, cette exposition veut à son tour planter une borne à la croisée de deux chemins; pour faire surgir, déjà, deux manières de marquer l'espace: Jacqueline Salmon le scande par le rythme qui crée l'alternance entre arbres et rochers et qui fait de la succession des images un parcours marqué par le saut d'une aire (le rocher) à une borne (l'arbre); Lorraine Fontaine délimite une aire au sol par des bornes, parfaitement horizontales ou verticales, dont la disposition symétrique signifie en chaque point le passage du terrain au territoire.

Dans les deux cas, la présentation d'une nature sèche, c'est-à-dire morte, est travaillée par la présence plus ou moins latente d'une humidité prête à lui redonner vie. Ces oeuvres sont aussi une réflexion inédite sur le portrait: à *l'homme-arbre-eau* sans nom de Lorraine Fontaine répondent les noms sans visage ponctuant les photographies de Jacqueline Salmon.

Une publication accompagne l'exposition. 72 pages, bilingue, reproduction en bichromie et quadrichromie.

5, rue de Constantine

75007 Paris

Tél. 01 44 43 21 90

Fax. 01 44 43 21 99